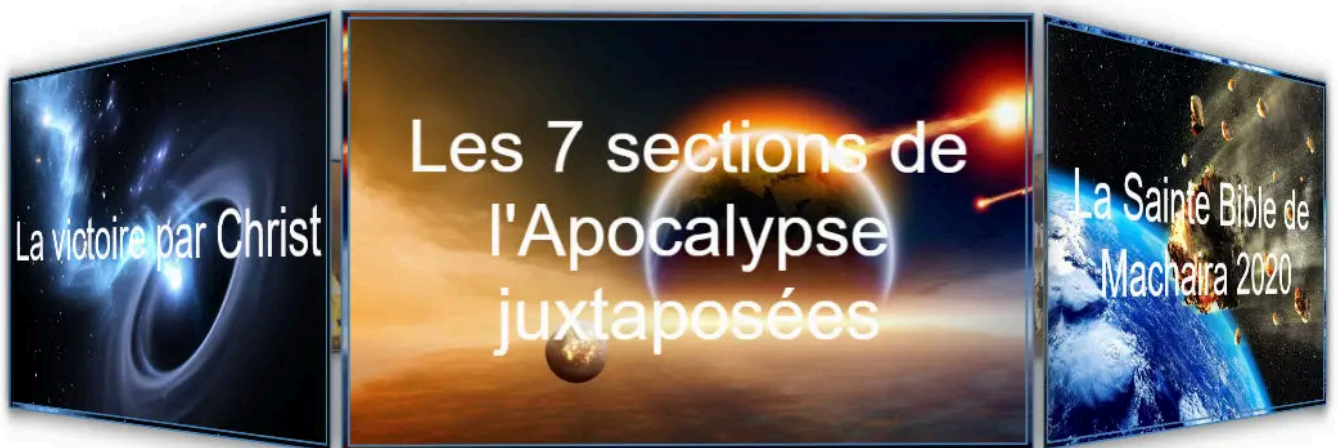


✠ Les sept sections de l'Apocalypse

Section 4 (*chapitres 12 à 14*) de l'Apocalypse

Christ face au Dragon et à ses alliés



✠ Les sept sections de l'Apocalypse - Section 4

 [GoDieu.com](https://godieu.com)  24 mai 2026  Temps de lecture estimé : 6 min



Les sept sections de l'Apocalypse

Section 4 (*chapitres 12 à 14*) de l'Apocalypse selon la Bible de Machaira

[Section 1](#) | [Section 2](#) | [Section 3](#) | [Section 4](#) | [Section 5](#) | [Section 6](#) | [Section 7](#)

Christ face au Dragon et à ses alliés

Introduction et cadre herméneutique

L'[Apocalypse ou Révélation de Saint Jean](#)  s'inscrit dans la perspective du «**Parallélisme Progressif Historique**» adopté par le [pneumillénarisme](#) . Selon cette grille de lecture, l'Apocalypse est structurée en sept sections parallèles. Le «Millénium» n'est pas un règne terrestre futur, mais correspond à l'ère ecclésiale actuelle — inaugurée à la Pentecôte — durant laquelle l'Évangile est activement proclamé à travers le monde.

La présente étude se concentre sur la **Section 4 (Apocalypse 12 à 14)**, intitulée «*Christ face au Dragon et à ses alliés*», qui dépeint le conflit céleste et historique entre le peuple de Dieu et les forces subversives.

La Femme, l'Enfant et le Dragon (Apocalypse 12)

Le récit s'ouvre sur un combat céleste mettant en scène trois acteurs majeurs:

- **La Femme**

Représentée couronnée de douze étoiles, elle souffre les douleurs de l'enfantement. Elle symbolise la communauté des croyants de laquelle naît le Messie.

- **L'Enfant**

Le fils destiné à gouverner les nations avec un sceptre de fer, qui, après avoir échappé à la fureur destructrice du Dragon (*illustrée historiquement par le massacre des innocents sous Hérode*), est élevé auprès du trône de «l'ESPRIT DES VIVANTS».

- **Le Dragon (ou la Suprématie de la loi)**

Une puissance démoniaque à sept têtes et dix cornes.

La chute du Dragon et la guerre sur Terre

Le texte réinterprète le combat spirituel à travers l'histoire biblique. Le conflit entre l'Esprit et la «suprématie de la loi» s'incarne dans les affrontements de Jésus face aux pharisiens, aboutissant à la défaite du Dragon. Sa chute finale sur terre est associée à un événement historique précis: **la destruction de Jérusalem et de son temple par les Romains en l'an 70.**

Précipité sur terre, l'accusateur manifeste une grande fureur. La Femme (*l'Église*) est alors contrainte de s'enfuir au désert pour une période mystique de 1260 jours (*ou un temps, des temps et la moitié d'un temps*), où elle est miraculeusement protégée et nourrie par l'Esprit, hors de portée du fleuve de persécutions lancé contre elle.


Les alliés du Dragon: Les deux Bêtes (Apocalypse 13)

Pour poursuivre sa guerre contre la postérité de la Femme, la suprématie de la loi délègue son pouvoir à deux entités historiques et doctrinales:

A. **La Bête de la mer: La malveillance institutionnelle**

Surgissant de la mer des peuples, cette Bête incarne, selon le texte, «**l'Église Catholique**». L'empereur Constantin et le Concile de Nicée lui confèrent sa puissance historique. Revêtue de titres blasphématoires (*le «Souverain Pontife»*) et formulant des dogmes rejetés par le texte (*les «Symboles Œcuméniques»*), elle exerce une domination spirituelle et temporelle, persécutant les saints et exigeant l'adoration universelle de ceux dont les noms ne sont pas inscrits dans le livre de vie.

B. **La Bête de la terre: La malignité doctrinale**

Cette seconde Bête, aux cornes semblables à celles d'un agneau, simule l'apparence du peuple de Dieu. Le texte l'identifie formellement à «**l'arminianisme** », qualifié de faux système religieux. Elle séduit l'humanité par deux hérésies majeures (*ses deux cornes*):

1. La justification par les œuvres de la loi.
2. La justification par le choix d'une décision personnelle.

Cette puissance pousse les hommes à ériger une «représentation» de la «première Bête» (*le salut par le libre arbitre*) et impose un «**trait distinctif**» (*la marque 666*) sur le front (*les pensées*) ou la main droite (*les actions*). Sans ce trait, qui représente la capitulation théologique devant le salut par le choix humain, toute transaction spirituelle ou ecclésiale est rendue impossible.

3. Le triomphe de l'Agneau et les jugements finaux (Apocalypse 14)

Face à la tyrannie des Bêtes, le récit bascule vers une vision de triomphe et de justice imminente.

Les 144 000 et les trois messages angéliques

L'Agneau apparaît au mont Sion entouré des 144 000 rachetés. Présentés comme vierges de toute souillure spirituelle et exempts de fraude, ils chantent un cantique nouveau.

Trois anges proclament alors des décrets célestes:

- Le premier annonce l'Évangile éternel et l'imminence du jugement.
- Le second proclame la chute de «**Babylone**», la grande ville corruptrice.
- Le troisième décrète le tourment éternel (*le feu et le soufre*) pour quiconque aura adoré la malignité arminienne ou accepté son trait distinctif.

La moisson et la vendange de la Terre

La section se clôt sur l'exécution du jugement dernier, figurée par deux actions distinctes menées par le Fils de l'homme et ses anges:

- **La moisson**
La récolte des élus de la terre, arrivée à maturité.
- **La vendange**
Le rassemblement des réprouvés, dont les grappes mûres sont jetées dans la grande cuve de la colère de l'ESPRIT DES VIVANTS. Le châtiment est décrit comme total et sanglant, débordant hors de la ville sur une distance immense.

En conclusion

Cette section de la Bible de Machaira 2020 offre une lecture résolument historique et polémique du livre de l'Apocalypse. Le conflit céleste ne se joue pas dans un futur lointain, mais s'actualise dans les tensions théologiques majeures de l'histoire de l'Église. Le texte dresse un réquisitoire direct contre l'institution romaine et le courant arminien, assimilés aux instruments de séduction du Dragon. La conclusion du récit demeure toutefois une note d'espérance absolue pour le résidu fidèle: malgré la violence des persécutions politiques et des

déviances doctrinales, la victoire finale appartient exclusivement à l'Agneau et à ses rachetés, scellée par le triomphe souverain de l'ESPRIT DES VIVANTS lors du jugement dernier.

Prendre note

La [Sainte Bible de Machaira](#) est une version très particulière et fortement commentée (ou interpolée) des [chapitres 12, 13 et 14 du livre de l'Apocalypse](#).

On y remarque une théologie spécifique qui remplace les termes traditionnels (comme «Dieu» par «l'ESPRIT DES VIVANTS», ou «Satan/le Dragon» par «la suprématie de la loi» ou «la contrariété charnelle»). De plus, les commentaires intégrés directement dans le texte (entre parenthèses ou avec des astérisques) appliquent une grille de lecture historique, anti-catholique et anti-arminienne.

Les particularités théologiques de cette version

Si vous étudiez ce texte, il est important de noter qu'il s'écarte des traductions bibliques standards (*Louis Segond, Darby, Semeur*) sur plusieurs points clés:

Une orientation strictement Hyper-Calviniste: Le texte est modifié pour attaquer l'[arminianisme](#) (la doctrine qui théologise le libre arbitre de l'homme dans le salut). Selon cette version, l'idée que l'homme puisse «choisir» de croire est considérée comme la marque de la Bête.

Une redéfinition des termes

Le remplacement systématique des mots «Dieu», «Satan» ou «Diable» par des concepts plus abstraits ou philosophiques («réflexion de domination», «contrariété charnelle») cherche à donner une lecture purement spirituelle et psychologique de la nature du péché, tout en gardant une application historique très rigide (*Nicée, l'Église Catholique*).
